

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XCIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

## L E T T R E X C I I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

**L**E Chevalier qui n'a gueres de religion, s' imagine que tous les peuples, qui sont au-delà de la ligne, n'en ont point du tout. Pour le convaincre qu'il y a d'autres nations sur la terre que la chrétienne, qui aient un dogme, je lui fis en dernier lieu l'analise de notre croïance.

Nous autres Chinois, lui dis-je, nous croïons qu'il y a un Dieu, qui est le principe de tout, qui a créé le ciel & la terre, les hommes, les plantes & les animaux.

Nous croïons qu'il ne faut pas tuer, & que retenir le bien d'autrui est une mauvaise action.

Nous croïons qu'il ne faut ni calomnier ni médire de son prochain.

Nous croïons que Dieu est la vertu & la sagesse par excellence, que toutes ses qualités sont des perfections, & toutes ses perfections des attributs de sa divinité.

Nous

Nous sommes persuadés que, pour lui plaire, il faut être juste & équitable, parcequ'il aime les bons & hait les méchans.

Nous croïons que rien ne lui est caché dans l'univers, qu'il connoît les secrets des coeurs, & que sa préscience dévoile l'impénétrable abîme de l'avenir.

Nous croïons qu'il est juste & équitable, qu'il récompensera les vertus des hommes & punira leurs vices.

Nous croïons que, pour lui être agréable, il faut suivre les loix de la nature & celles des hommes divins qu'il nous a envoïés pour nous conduire.

Nous sommes convaincus que les calamités qu'il nous envoie sont des avis pour la réformation de nos moeurs, & que la fin de ces maux est toujours suivie de bonté & de miséricorde.

Nous croïons qu'il nous punit en pere, & non pas en souverain qui veut se venger.

Nous croïons que cet être suprême dirige nos actions, sans que cette direction blesse en rien notre liberté; que nous sommes les maîtres de faire le bien & que nous ne sommes point forcés à faire le mal; qu'il ne faut pas attribuer nos bon-

nes oeuvres à nous-mêmes, mais à celui qui est la source de toutes les vertus.

Nous croïons qu'il y a une providence qui conduit l'univers, & que celui qui est le principe de tout dirige tout, &c. &c.

Mais il me semble, me dit le Chevalier quand j'eus fini, que vous croïez-là de fort bonnes choses : à ce que je vois, vous n'avez qu'un pas à faire pour devenir chrétiens.

En vérité, vous autres Chinois, vous n'entendez gueres vos intérêts en fait de religion : que ne mêlez-vous à toutes ces croïances, celle de la naissance du Christ, de sa mort & de sa résurrection, & vous ferez alors meilleurs chrétiens que nous-mêmes.

LET-

## L E T T R E X C I V .

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Paris.*

de Lorette.

**I**L y a ici une vierge à qui les chrétiens ont une grande obligation ; car elle les dépouille tous les jours de leur luxe. Bientôt il n'y aura plus de bijoux en Europe ; cette mere de Dieu les aura tous.

Outre que ses habits en sont couverts, elle a encore une boutique à part qui en est remplie, qu'on appelle le trésor de Lorette. Un Mandarin le fait voir aux étrangers & leur explique le nom des bienfaiteurs, qui ont ainsi-fourni sa toilette.

Il n'y a point de maison profane en Europe, qui soit plus garnie de colifichets, & de superfluités mondaines que la *Santa Casa*.

La vanité du ciel ne permet pas ici de fondre ces joiaux pour assister les pauvres de la terre.

M 5

La